

LE PIONNIER DU VERCORS

REVUE SEMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

— N° 97 —
nouvelle série
MAI 1998



Revue semestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme) - Salle du Souvenir - Tél. 04 75 48 27 41

Siège administratif : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 04 76 54 44 95 - C.C.P. Grenoble 919-78 J

« La différence entre un Combattant et
un Combattant Volontaire, c'est que le
Combattant Volontaire ne se démobilise
jamais. »

Maréchal KÆNIG.

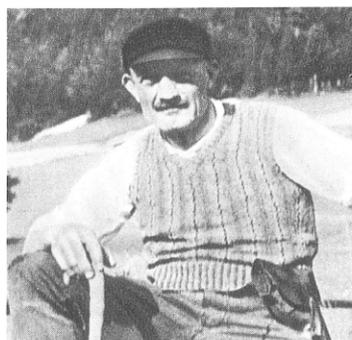
COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Jean ISNARD

SOMMAIRE

Avant-propos par le Préfet de la Drôme.....	1
Editorial du Général LIONNET.....	2
La vie des section.....	3
Cérémonies.....	5
Compte-rendu du Conseil d'administration du 28/10/97.....	8
Congrès National du 16/5/98.....	9
50° Anniversaire des Combats du Vercors.....	9
Compte-rendu Financier.....	10
Rapport Moral.....	11
Association des jeunes générations.....	11
Nécrologie - Dons et Soutien.....	12
Histoire du C3.....	13

Photo couverture : Malleval, le monument



Eugène CHAVANT dit "CLÉMENT" †

1894-1969

**Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR**

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR † (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

François HUET †
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)
Grand-Croix de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †
Officier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †
Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †
Commandeur de la Légion d'honneur

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISAC †

Chevalier de la Légion d'honneur

Marin DENTELLA †

Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT NATIONAL :

Georges FÉREYRE

Chevalier de la Légion d'honneur

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Jean BLANCHARD

Officier de l'ordre national du Mérite

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du "PIONNIER DU VERCORS"
et ne peuvent être reproduits sans autorisation.



Monsieur le président Féreyre a bien voulu me demander de rédiger l'avant-propos de ce bulletin.

J'ai découvert le Vercors par une journée d'hiver ensoleillée.

Dans la sereine beauté des paysages, dans la paix d'un jour ordinaire, des noms s'égrenaient, qui furent autant de tragédies, jusqu'à Vassieux et ses hauts lieux. Vassieux-en-Vercors, Compagnon de la Libération, compagne de Paris, de Grenoble, de Nantes, de l'Île de Sein.

Aux enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants des acteurs, des victimes, des témoins des journées de sang et de larmes qui ont marqué à jamais ce pays en le faisant entrer dans l'Histoire, il appartient d'assurer l'avenir du Vercors.

A nous tous s'impose le devoir de mémoire.

Je salue avec respect les combattants du Vercors et la mémoire de ceux et celles qui payèrent de leur vie leur attachement à la liberté et leur refus de la servitude.

Jean-Pierre MARQUIÉ
Préfet de la Drôme

Jean-Pierre MARQUIÉ Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite, des Palmes Académiques et du Mérite agricole, a obtenu la médaille de la Jeunesse et des Sports.

Né le 6 mai 1938 à Paris (9ème).

1960 : Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

1963 : Elève de l'Ecole Nationale d'Administration (promotion "Stendhal").

1965 : Administrateur civil au ministère de l'Agriculture.

1967 : Sous-préfet, Directeur de cabinet du Préfet du Cantal.

1971 : Sous-préfet de Saint-Jean d'Angély (Charente Maritime).

1974 : Secrétaire général de l'Indre.

1977 : Sous-préfet d'Avranches (Manche).

1980 : Secrétaire général du Var.

1982 : Secrétaire général de Côte d'Or.

1986 : Sous-préfet de Palaiseau.

1989 : Préfet de Saint-Pierre et Miquelon.

1991 : Préfet de l'Ardèche.

1993 : Préfet de l'Yonne.

1997 : Préfet de la Drôme.



“L'Association Nationale des Pionniers et Combattants du Vercors” devait aller rejoindre “l'Union Nationale des Associations des Troupes de Montagne”.

(U T M) ?... Bonne question qui a été certainement posée au Général Le Ray fondateur de l'UTM et Président d'Honneur de votre Association.

Pour nous, je puis vous dire combien nous avons été heureux de vous accueillir dans notre U T M, parce que, sans vous, il manquait quelque chose d'important à notre “UNION” des Troupes de Montagne, car nous avons vraiment les mêmes aspirations, les mêmes objectifs, les mêmes préoccupations que résume bien cette sentence que j'aime dire et redire.

“Un pays sans mémoire est un pays sans avenir”.

Et l'on peut affirmer que vous, les Pionniers et les anciens combattants du Vercors, vous avez tout fait, et avec quelle efficacité, pour que l'on conserve la mémoire de vos engagements et de vos durs combats pour la Liberté !

“La Liberté... un bien inestimable qu'il faut défendre et parfois reconquérir, et même au prix de sa vie” c'est en tout cas ce que tous les morts du Vercors ont témoigné pour nous.

Mais le combat n'est jamais terminé, voilà ce dont nous devons convaincre les jeunes générations et c'est dans notre union fraternelle que nous puiserons la conviction, la force et la persévérance pour le faire ensemble.

Bien amicalement à tous les anciens.



AUTRANS-MÉAUDRE Assemblée Générale 1997

Le 28 juin 1997 à 10 h à la salle de la maison des 4 montagnes à Autrans, les Pionniers résidents ou venus de l'extérieur, les camarades des C1, C3 et C5, honorés de la présence du Général Costa de Beauregard, de Daniel Huillier, de Robert Secchi, ancien chef du C3, soit environ quarante personnes qui ont participé à l'assemblée générale de la section.

Le Président André Arnaud, après avoir salué et remercié les participants, a demandé une minute de silence en mémoire des disparus depuis la dernière assemblée.

Ensuite il a donné le détail du rapport financier, qui, malgré les dépenses entraînées par de nombreuses activités, présente un bilan positif. Le rapport est adopté à l'unanimité.

Le secrétaire fait lecture du rapport moral et des activités internes de la section : D'abord l'énoncé des 14 obsèques de Pionniers de la section, des épouses ou veuves de camarades auxquelles la sec-

tion a pu participer et il déclare, que ces disparitions d'acteurs ou de témoins de la résistance en Vercors doivent nous inciter à agir le plus possible pour maintenir la mémoire de cette résistance.

La section a participé cette année, à 10 manifestations officielles, les 26 janvier Monument Chavant à Grenoble, 5 avril Ambel et Bouvante, 8 Mai Autrans, 17 Mai Autrans Congrès National, 15 Juin St Nizier du Moucherotte et Valchevrière, 6 juillet à Ambel et Bouvante, 21 Juillet à Vassieux et Grotte de la Luire, 14 Août à Grenoble à la Stèle des Fusillés Cours Berriat, et à Villard de Lans, 22 août au Polygone Libération de Grenoble, 11 novembre à Autrans avec les Anciens Combattants.

Il cite également les activités internes, en Décembre, une distribution de colis de Noël aux malades et indisponibles, la traditionnelle et amicale réunion du tirage des rois suivie du concours de belote, réunion qui rassemble chaque année une

quarantaine de personnes parmi lesquelles, toujours accueillies avec plaisir, Daniel Huillier Vice-Président des Pionniers, Pierre Buisson Maire de Méaudre, Claude Bernard adjoint au Maire d'Autrans, Georges Ragache et son épouse, Bernadette et Aimée Cloître de Grenoble. Le rapport moral est adopté à l'unanimité, aucune question n'étant posée, il est procédé à la réélection du bureau. Réélection facile car personne n'a posé de candidature. Le bureau est reconduit à l'unanimité.

A 11 h 15, le Président déclare la séance levée et l'assistance se rend au cimetière pour une visite de recueillement devant les tombes de résistants, d'anciens combattants, et d'aviateurs alliés, inhumés à Autrans, un apéritif souvenir est pris au refuge à Géve et de retour à Autrans tout le monde est convié pour le repas traditionnel chez les amis Barnier à l'Hôtel de la Poste.

Le secrétariat.

GRENOBLE

Assemblée Générale le Samedi 10 janvier 1998

C'est devant une assemblée réduite que s'est tenue l'assemblée générale de la section le Samedi 10 janvier à 14 h 30. Monsieur le Député Didier MIGAUD invité, s'était fait excuser, n'étant pas sur l'Isère à cette date, ainsi que Monsieur le Maire de Fontaine, que nous remercions vivement pour le prêt de la salle Jean Jaurès que nous utilisons chaque année pour cette réunion.

Nos camarades Pionniers excusés pour raison de santé :

Alfred Choain, A. Croibier-Muscat, Edgard Hofman, et Pierre Bellot à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

Le Président LAMBERT par une courte allocution accueille les présents, demande une minute de silence pour les disparus de l'année, présente ses vœux à tous et, avant de passer la parole à André LELEUX secrétaire de la section, demande si il y a des candidats pour le nouveau bureau.

André LELEUX donne lecture du rapport moral qui est adopté à l'unanimité.

A la suite, c'est la trésorière, Aimée CLOITRE, qui nous donne le détail des comptes de l'année et son compte rendu est également adopté à l'unanimité.

Devant l'absence de candidat le bureau est reconduit dans son intégralité à l'unanimité.

René MOUCHEI, nous informe, au sujet des demandes de cartes de CVR, que l'ANACR a demandé au Ministère des Anciens Combattants, que soit confirmée la Loi du 10 Mai 1989, tout texte contraire annulé, et que la procédure à suivre soit de nouveau celle qui fut remise en vigueur après le 17 Mai 1976 et qui reprenait simplement celle de 1949.

Charles METRAL dans une petite allocution demanda que chacun fasse de plus en plus visiter le Musée de la Résistance de Grenoble. On ne peut que lui donner raison.

La journée se terminait par la traditionnelle brioche des rois.

Le secrétariat

PARIS

Monsieur Allatini, président de la section, a été convié le mardi 23 décembre dernier à la cérémonie de lancement de la souscription pour l'édification de la statue de Sir Winston Churchill.

Cette cérémonie s'est déroulée à l'hôtel de ville de Paris en présence de Monsieur Tibéri, maire de Paris, et parmi les invités présents, on pouvait reconnaître, Messieurs Pierre Mesmer, et Maurice Schumann, anciens ministres le général de Boissieu, le général Simon chancelier de l'Ordre de la Libération, ainsi que l'amiral de Gaulle etc...

Le secrétariat

Prière aux présidents de section de faire parvenir les articles pour le prochain bulletin avant le 1er octobre 1998. N'hésitez pas, vous avez certainement des choses à raconter.

Merci d'avance

La rédaction

VALENCE

Tirage des Rois - 20 février 1998

Comme chaque année, la salle des Fêtes d'Alixan nous accueillait pour le tirage des rois. Monsieur le Maire d'Alixan en personne a voulu faire la connaissance de notre section et a participé à notre réunion. 35 membres et familles étaient réunis autour des tables et à 15 heures le Président Blanchard a souhaité la bienvenue à tous les présents, remercié Monsieur le Maire pour son accueil et donné lecture des membres excusés, souvent pour raison de santé. Étaient excusés : Mme Méot, Messieurs Ottinger, Roure, Cadei, Biostat, Jules Robert, Mourgues, Pommier, Fabri, Mussigmann. Le Président National Georges Féreyre (membre de notre section), ainsi que le Président délégué et Madame A. Croibier-Muscat étaient présents à notre réunion amicale.

Le Président Blanchard a demandé que nous observions une minute de silence en

souvenir de notre ami Marcel Coulet, décédé en octobre 1997 ainsi que pour les amis d'autres sections qui nous ont quittés.

Le secrétaire avait adressé en même temps que la convocation pour les rois un extrait de cérémonies officielles de la mairie de Valence pour 1998. Pour la Rochette, les Griolles, Combovin, St-Marcel, une convocation sera adressée ultérieurement.

La parole est donnée au Président National qui nous invite à venir nombreux le 16 mai au Congrès des Pionniers à Grenoble au Parc des expositions. Malgré qu'il y ait de nombreuses possibilités de parking au Parc des expositions, nous essayerons de faire un car avec les amis de la section Ben et la section de Romans, si possible.

Puis le nouveau Maire d'Alixan nous assura

que nous serions toujours très bien accueillis et que la salle des fêtes sera toujours à notre disposition pour nos festivités. Nos amis Pierrot et Elie firent le service, pogne et clairette et les rois et reines furent couronnés et bien arrosés.

Le beau temps aidant, nous avons passé quelques bonnes heures ensemble et nous avons souhaité en trinquant à l'amitié, de nous retrouver toujours aussi nombreux dans les années à venir. Nous nous sommes séparés en nous disant à bientôt, au 16 mai à Grenoble.

Dispositions sont prises pour nous rendre le lendemain à Nyons, où notre ami Pierre Mussigmann doit être honoré.

Yves Chauvin représentera la section aux cérémonies à la Stèle Manoukian à Valence.

Le secrétaire Y. Chauvin



Avec le Président National, nous étions nombreux de la section avec notre drapeau ainsi que celui de la première compagnie du régiment de la Drôme pour entourer notre ami Pierre qui était honoré par la ville de Nyons, où le foyer de l'amitié place de l'ancienne Mairie deviendra l'espace Pierre Mussigmann.

Natif de Valence, il avait cotoyé les bancs de l'école maternelle avec Georges Féreyre. Pierre avait combattu dans les

rangs de la Compagnie Roger qui défendait la ceinture du Vercors, tentant d'empêcher l'ennemi d'investir le plateau.

Membre du conseil municipal de Nyons où il réside depuis pas mal d'années Pierre a assumé, quel que soit le temps, pendant 30 ans le poste de secrétaire de mairie dans onze communes des Baronnies, où les habitants gardent de lui le souvenir d'un homme compétent, discret et dévoué.

Juste récompense à notre compagnon qui avait choisi les chemins de la liberté et qui a continué à servir sans restriction. Un homme de devoir.

J.B.

A Pierre Mussigmann,

Tout en lui, n'est que gentillesse,
Amour du prochain, volonté,
Servir autrui, toujours, sans cesse
est encore sa priorité.

Sa vie ? Une vie exemplaire,
Comme valeureux résistant.
Puis, des mairies, le secrétaire,
Aimable, sérieux, compétent.

Il laisse, dans tous les villages,
De bons souvenirs, émouvants.
Il connaît tous les paysages
Sous le soleil, la pluie, le vent.

Cœur généreux, cœur d'or, immense,
Homme de terroir, d'amitiés.
On sait lui faire confiance,
Il a de grandes qualités.

Prime en lui, le sens du devoir,
De l'honneur et de la justice.
Il a bravé le désespoir.
Il a connu le sacrifice.

La ville de Nyons remercie
L'homme modeste, méritant,
Inaugure et... lui dédie
"L'Espace Pierre Mussigmann".

Marthe Pleynet
Visan



La section nous informe que compte tenu du nombre restreint des participants, l'assemblée s'est tenue très simplement au cours du repas qui a suivi les cérémonies de Vaunavey la Rochette, Combovin, Stèle des Griolles le 22 juin 1997.

Le bureau fut reconduit, et aucune décision importante n'est à noter.

Le secrétariat

LA VIE DES SECTIONS

LYON

Assemblée générale du 19 février 1998

Séance ouverte à 15 h 15 au bar restaurant "l'Annexe" 10 Rue de Gerland.

Étaient présents : Gagnol, Grosset A, Rollet, Bernard, Crosaz, Michaud, Merriaux, Favier, Costet, Dumas.

Absents excusés : Mmes Poirot, Balme, Sadin, Darlet, Moine, MM. Morel, Journal, Rambaudi, François, Renn, Grosset P.

Après avoir remercié les présents, excusé les amis absents, Dumas évoque les décès de nos disparus depuis notre dernière A.G. : Georges Barry le 17 septembre, Francis Dussert (ancien du C5) début octobre 97, et Antoine Nal (Tonio) début février 98. Pour honorer leur mémoire, une minute de silence et de recueillement est observée.

Dumas donne lecture de notre A.G. du 6 mars 1997 et expose le bilan financier de l'année arrêté au 31/12/97.

Les deux, mis aux voix, sont acceptés à l'unanimité.

Au cours de l'année écoulée, nous avons reçu 32 invitations pour diverses manifestations émanant de la Préfecture du

Rhône, de la Municipalité de Lyon, du Musée Centre d'Histoire et de la Résistance, ou d'associations d'anciens combattants de résistants ou déportés. Nous avons pu assister à une quinzaine, quelquefois avec notre drapeau. Nos amis Morel-Journal, Merriaux et son épouse, étaient de la délégation qui le 25 avril dernier s'est rendue à l'invitation de l'Escadron Vercors.

Le 19 Octobre le Président Dumas était présent avec le drapeau de la section, à la cérémonie organisée par la municipalité de Meximieux (Ain) qui recevait la Médaille de la Résistance.

Notre ami Renn, d'origine Polonaise a bien voulu aider Julie Annoi, pour qu'elle puisse préparer son devoir sur le prix de la résistance de 98.

Notre Fanion, qui a plus de 50 ans, malgré plusieurs dégraissages est dans un triste état. Son remplacement nécessite une grosse dépense. Après examen des différents devis obtenus, le moins élevé

vide presque notre caisse. A l'unanimité l'assemblée est d'accord pour son remplacement en retenant le devis le plus bas.

Pour compenser cette grosse dépense il sera fait appel à la "générosité" de tous nos adhérents lors des prochaines cotisations. Le problème des Chamois Funéraires est également évoqué, notre stock est pratiquement épuisé et Grenoble n'en possède plus, une quinzaine nous serait nécessaire. La question sera posée au prochain C.A. à Grenoble.

Notre ami Bernard, spécialiste des bons restaurants, se charge encore une fois de prospecter et de nous proposer un menu convenable pour notre petit repas amical fixé au jeudi 14 mai.

Séance levée à 17 h.

Le Président de section

MONESTIER DE CLERMONT

Les membres de la section se sont réunis en assemblée générale le samedi 14 mars à la Mairie.

Étaient présents : Léon Bonnet - Joseph Clet - Roger Guérin - Martial Jacob - Victor Meffrey - Raymond Mertenat - Alice Salomon - Alfred Saycttat et Henri Tissier.

Le président Meffrey remercie les présents et prie d'excuser les camarades absents pour raison de santé précaire ou

de trop grand éloignement.

Le Colonel Godfroy, président cantonal du souvenir français, empêché s'était excusé.

Il donne ensuite le calendrier des cérémonies à venir.

Durant l'année 97, comme à l'accoutumée, la section a été représentée à chaque cérémonie locale ou cantonale du souvenir.

Le compte rendu financier laisse apparaître cette année un solde positif et il est décidé à l'unanimité de verser une somme de 750,00 F au titre de soutien à la revue du Pionnier.

Rendez-vous est pris, avant de se séparer, pour le vendredi 1er mai pour la cérémonie à la mémoire d'Emmanuel.

Le secrétariat

CÉRÉMONIES

Les Glières

Cette année, c'est le Président Georges Féreyre, accompagné par deux membres de la section de Grenoble, qui s'est déplacé pour ce 54ème anniversaire des combats des Glières.

Dimanche 29 mars au cimetière de Morette, où reposent les 105 héros des Glières, plus de 1300 personnes étaient présentes afin de célébrer la mémoire de ces disparus.

C'est en présence, de Monsieur Bernard Coquet, Préfet de Hte Savoie, de personnalités de la région, Députés, Sénateurs, Conseillers généraux, de Maires, que s'est déroulée cette émouvante cérémonie.

Le monde des anciens combattants étaient représenté par des présidents, des responsables, des délégations, et c'est 70 drapeaux qui entouraient la stèle du cimetière.

Après le chant des chorales, les allocutions, ce fut le dépôt de gerbes, et c'est le Président Féreyre qui a déposé la gerbe au nom de l'Association.

Une messe était prévue à 11 h et la journée s'est terminée à l'issue d'un repas servi à la salle des fêtes de Thônes.

Le secrétariat

Voyage en Bavière le 9 novembre 1997

Depuis 1991, nous entretenons de bonnes relations avec les Anciens Combattants de Wiedergeltingen et cette année encore, sur invitation, nous nous sommes rendus, mon épouse et moi-même, dans ce village afin de commémorer ensemble la mémoire des morts des guerres meurtrières.

Nous étions accompagnés par Jean Guillemot, Président cantonal du Souvenir Français de La Chapelle en Vercors.

L'accueil des habitants est toujours très agréable et chaleureux, tout est fait pour

resserrer les liens entre nous, et cela nous laisse bien sûr, beaucoup d'espoir pour l'avenir, avec la jeunesse qui nous suit volontiers.

Après les cérémonies d'usage, dépôts de gerbes et hymnes nationaux, nous nous rassemblons à la brasserie pour le verre de l'amitié.

Echanges de remerciements après remise d'une médaille au chef de la musique qui participe à ces cérémonies.

A. Croibier-Muscat



Chavant 29 ans déjà

C'est le dimanche 25 janvier à Grenoble, qu'a eu lieu devant la Stèle érigée en sa mémoire, la traditionnelle cérémonie commémorative pour l'anniversaire de la disparition d'Eugène Chavant.

De nombreux Pionniers y assistaient, non seulement ceux de Grenoble mais des délégations d'Autrans-Méaudre, Villard de Lans, Mens, Monestier, Pont en Royans et St Jean en Royans. Des fidèles, qui n'oubliaient jamais cet anniversaire, beaucoup étaient absents pour raison de santé.

Des associations amies, avec leur drapeau, étaient venues se recueillir en souvenir de ce grand chef qu'était Clément, et après le dépôt de gerbe effectué par le Vice Président Daniel Huillier et André Chavant, c'est une quinzaine de drapeaux, aux côtés du drapeau National des Pionniers, qui s'inclinaient pendant la minute de silence.

Le Préfet de l'Isère avait tenu à se faire représenter par Richard Zaparucha, Directeur des Anciens Combattants, le

Député Maire de Grenoble par le maire adjoint Jean-Paul Roux, et le Président du Conseil Général par Bernard Pérazio, conseiller général et Maire d'Hauberives.

Notons également parmi l'assistance, la présence du Cdt Sergent, Président de la Légion d'honneur, du Colonel Paul Gardent, et des anciens Chasseurs Alpins.

Le secrétariat



Souvenir

Il y a 54 ans déjà que disparaissait le 23 mars 44, Paul Gariboldi, dans la résistance "Paul Vallier".

C'est devant la stèle, lieu de son sacrifice, érigée à sa mémoire, que se sont réunis les anciens de combat, afin de commémorer la mémoire de grand parmi les grands, qui n'hésita pas pour sauver son ami "Jimmy" d'attirer vers lui la horde des tueurs.

Triste souvenir s'il en est, l'une des figures les plus marquantes du monde résistant du Dauphiné, n'est et ne sera jamais oublié.

C'est en présence de Monsieur le Maire de Fontaine, Yannick Boulard, des Maires de Seyssinet et de Sassenage, des représentants du monde combattant, que des gerbes furent déposées.

Une minute de silence était observée et le président Bois Sapin laissait la parole à un jeune homme, "Nicolas" qui a lu un poème tiré d'un livre de Bernard Hamel intitulé "Paul Vallier" premier fils de France.

C'est le président délégué, A. Croibier-Muscat qui, avec de nombreux Pionniers, représentait l'Association.

Damery - 19 octobre 1997

Chaque année à cette date, pour la commémoration de l'accident tragique d'un avion Nord Atlas de l'escadron de transport "Vercors" survenu à cet endroit, se réunissent devant la Stèle érigée à la mémoire des cinq membres de l'équipage, diverses délégations et une foule nombreuse venues se recueillir.

16 drapeaux entouraient la Stèle pendant

le recueillement et la minute de silence. Parmi les présents, le Colonel Rousselle, les capitaines Julienne, Bechet, Dupray, les sergents chef Martin et Thomas, membres de l'escadron Vercors, Guy Gondé Président des FFI d'Epernay, A. Croibier-Muscat, Président délégué des Pionniers du Vercors, accompagné de son épouse, Monsieur le Maire et les conseillers

municipaux de la commune de Damery, beaucoup de délégations d'Anciens Combattants de la région, ainsi que Monsieur Martin député Européen. Un défilé, avec musique, clôturait cette cérémonie et chacun se rendait à la mairie pour le verre de l'amitié.

Le secrétariat



Jean Boch dit "Jimmy"

Il y a 54 ans, un demi siècle déjà s'est écoulé et le souvenir de ce grand résistant demeure encore dans les mémoires de ceux qui l'ont bien connu.

C'est à 18 ans que Jean Boch s'engage dans les parachutistes et deux ans plus tard après la défaite, entre dans la police comme gardien de la Paix. Dès 43 il rejoint le groupe "Combat" et devient le lieutenant et l'ami fidèle de Paul Vallier.

Ensemble ils feront des actions dont les camarades se souviennent encore. Il trouvera la mort glorieusement le 26 mars 44 lors d'une attaque Allemande à St Nizier du Moucherotte.

Inhumé au cimetière de Fontaine, à

chaque anniversaire sa tombe est fleurie par ses amis combattants résistants, en présence, de sa famille, de Monsieur le Maire de Fontaine, et d'une délégation de la police.

N'oublions pas son épouse, décédée fin 97 et qui l'a rejoint après une longue et douloureuse maladie.

Le secrétariat.



Epernay - 30 novembre 1997

Cette année, la cérémonie de l'Amicale des FFI d'Epernay, avec laquelle nous sommes jumelée, avait lieu le dimanche 30 novembre et c'est une très petite délégation qui s'y est rendue car le Président Georges Féreyre ni le Président délégué A. Croibier-Muscat n'avaient pu, pour raison de santé, se déplacer.

Une foule nombreuse se tenait devant le monument, profondément recueillie, fidèle au souvenir de ces héros tombés pour la liberté.

Après le dépôt de gerbes et la minute de silence l'assistance était conviée à une remise de médailles et cette année

l'Amicale accueillait dans sa maistrance, deux Pionniers, Jean Chapus de la section de Romans et Alfred Montabon de la section de Grenoble. Comme à l'accoutumée tout s'est dit

avec un verre de champagne et la cérémonie terminée toute l'assemblée se rendait à la salle des fêtes où un délicieux repas était servi dans une ambiance très musicale.



Conseil d'Administration convoqué pour 14 h, la séance peut commencer car tout le monde est à l'heure.

Etaient présents à ce Conseil : Georges Féreyre, Anthelme Croibier-Muscat, Gustave Lambert, Paul Marmoud, Jean Blanchard, Eloi Arribert-Narce, Jean Isnard, René Bertrand, Raymond Gamond, Gabriel Dumas, Jean Chapus, René Cluze, Elie Odeyer, Edouard Trivero, Jean Perazio, André Ravix, Pierre Magnat, Georges Mayousse.

Le Président : accueille les participants et le secrétariat donne les noms de ceux qui se sont excusés soit pour des raisons familiales soit pour raison de santé.

Excusés : Huillier Daniel, Fanjas Marcel, Riband Alphonse, Chaumaz Joseph, Hofman Edgar, Brun Marcel, Pupin Raymond, Galvin André, Meffrey Victor, Guerin Roger, Jullien François, Aalattini Ariel, Philippe Huet, Wolfrom Paul, Dumas Fernand, Beguin André, Riton Maurie, Becheras Marcel, Jansen Paul, Gelly Gaston, Boissier Edmond, Petit André.

Le Président : rend compte de son voyage le 24 septembre à Paris, au Ministère des Anciens Combattants, où il a été reçu, ainsi que le Général Le Ray, par le Ministre Jean Pierre Masseret.

Il a fait connaître au Ministre les problèmes et les difficultés que nous rencontrons dans le Vercors. Le Ministre a écouté avec bienveillance, surtout en ce qui concerne la gestion et les cérémonies plurielles à n'importe quelle date, qui n'ont rien à voir avec les faits réels, et qui sont néfastes pour tout le monde. Il fait étudier par ses services la meilleure façon de nous aider pour la gestion du Site National Historique. Cette réunion a été très bénéfique.

Le Président : nous informe d'une réunion, le 8 octobre, organisée par le Sous-Préfet de Die, à laquelle assistaient, Alain Montferrand de l'Agence Française d'Ingénierie Touristique, Gisèle Telmon Présidente du Parc, Jacques Remiller Vice-Président du Conseil Général de l'Isère, Jacques Clot Maire de St Agnan, Jean-Pierre Simion Directeur Général des Services Départementaux de la Drôme, Nadine Vogel Direction Industrie et Environnement au Conseil Régional, Vincent Marino Directeur du Parc, Gérard Bouly Directeur Départemental des Anciens Combattants de la Drôme et Bernard Gire Secrétaire en Chef de la Sous Préfecture de Die.

Le Président déclare : Au cours de cette réunion, on a fait le tour de toutes

les questions concernant la continuation de la gestion du Mémorial et du Site, la Présidente et le Directeur du Parc ont insisté sur le fait qu'il faut une subvention de l'Etat pour être suivis par la Région et les Conseils Généraux. A la suite, accompagné par Jean Blanchard, j'ai rencontré Monsieur le Préfet à qui j'ai rendu compte de ma réunion avec Monsieur le Ministre des Anciens Combattants.

Monsieur le Préfet lui adressera un rapport sur la situation et la nécessité d'une subvention de l'Etat pour la gestion de ce Mémorial.

Ce matin, Madame Telmon nous a informés, (ce n'est pas officiel) que l'Etat voulait bien accorder une subvention et cela pendant cinq ans.

Elle nous a également affirmé, que pour toute décision qui serait à prendre pour le Mémorial, les Pionniers seraient consultés.

Elle nous apprend que Monsieur Vincent Marino quitte la Direction du parc pour prendre le poste de Directeur des services du Département au Conseil Général de l'Isère.

Gabriel Dumas, Président de la section de Lyon, fait une remarque concernant la cérémonie du 21 Juillet qui n'a pas été très bien réussie, car en effet elle n'a pas été aussi appréciée que les autres années. Le Président acquiesce et lui répond que nous avons une sonorisation installée par un professionnel et qu'il ne comprend pas qu'elle ne soit pas utilisée comme il se doit.

Questions diverses : A. Croibier-Muscat nous pose la question suivante :

1) *Quel avenir voyons-nous pour le Chalet de Vassieux, il serait urgent de faire un entretien sérieux ? Des réparations sont à faire également.*

2) *Concernant les plaques cassées ne peut-on les réparer ?*

Réponse du Président :

1) *pour le chalet de Vassieux, M. Nicot a donné des instructions, il doit être repeint au mois de novembre.*

2) *Pour les plaques, il y en a peu et une seule personne a envoyé une lettre, mais il faut savoir que ces plaques ont été détériorées au démontage du support où elles étaient scellées et ce sont les employés du montage de la tribune d'honneur, en 94, qui en sont les responsables.*

Fournis par Monsieur Nicot, le Président

donne les résultats probables de la fréquentation du Mémorial et de la Nécropole, qui est en nette augmentation par rapport à l'année dernière. Nous aurons les chiffres exacts, non seulement de la fréquentation mais des recettes en fin d'année.

La question du prochain Congrès est posée et après avoir fait le tour des Présidents de section, présents au conseil, c'est le Président qui décide que ce sera la section de Grenoble qui organisera le congrès 98 et il demande que cette manifestation se déroule si possible à Grenoble même.

Il est 16 heures plus aucune question n'étant posée le Président lève la séance et souhaite bon retour à chacun.

Le secrétariat

**N'oubliez pas,
si cela n'est fait,
d'aller visiter
le Mémorial
de la Résistance
en Vercors,
au col de La Chau.**

*Entrée gratuite sur présentation
de la carte Pionnier.*

**LES MUSÉES
DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION**

ROMANS

2, rue Sainte-Marie

GRENOBLE

14, rue Hébert

LYON

14, avenue Berthelot

LE TEIL

(le vendredi)

ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS
ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

54^e congrès

SAMEDI 16 MAI 1998

organisé
par la section de Grenoble

Pionniers, vous devez venir nombreux

L'assemblée et le repas
se dérouleront
au Palais des Sports
salle Cazeneuve

Pendant les travaux de l'assemblée,
les familles et amis des participants
sont conviés à la visite du Musée de la Résistance et de la Déportation
14, rue Hébert à Grenoble

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénom) _____

Adresse _____

Membre de l'Association (à jour de la cotisation 1998) donne pouvoir à :

M. (nom et prénom)(1) _____

Adresse _____

pour participer en mon nom aux différents votes qui auront lieu au cours de l'Assemblée générale du samedi 16 mai 1998 à Grenoble.

Signature ⁽²⁾ et date :

(1) Nom du Président de section ou d'un membre de l'Association présents à l'Assemblée.
(2) Précédée de la mention manuscrite "Bon pour pouvoir".

RÉSERVATION POUR LE REPAS DU SAMEDI 16 MAI 1998, A GRENOBLE

M. (nom et prénom) _____

Adresse _____

Assistera à l'Assemblée générale, le samedi 16 mai 1998.

Il participera au repas et retient par la présente inscription : _____ repas.

Ci-joint règlement de : _____ repas x 160 F, soit _____ F

- Chèque bancaire à l'ordre des Pionniers du Vercors - Grenoble
- Virement postal - Association Pionniers du Vercors n° 919.78 J Grenoble

Signature :

**DOIT PARVENIR IMPÉRATIVEMENT
AVANT LE 9 MAI 1998
AU SIÈGE :
26, RUE CLAUDE-GENIN
38100 GRENOBLE**

Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

TRÈS IMPORTANT :

Chers Pionniers qui, pour des raisons majeures, ne pouvez assister à l'Assemblée générale, le 16 mai 1998, à Grenoble, prenez part à la vie de votre Association.

Envoyez au Bureau national, sous double enveloppe, votre bulletin de vote. **N'oubliez pas** de mettre votre nom derrière l'enveloppe d'expédition sinon votre bulletin sera nul.

Pouvoirs :

Attention, pas plus de quatre pouvoirs.

Bulletin de vote à l'Assemblée générale du 16 mai 1998 à Grenoble

RENOUVELLEMENT DU TIERS SORTANT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

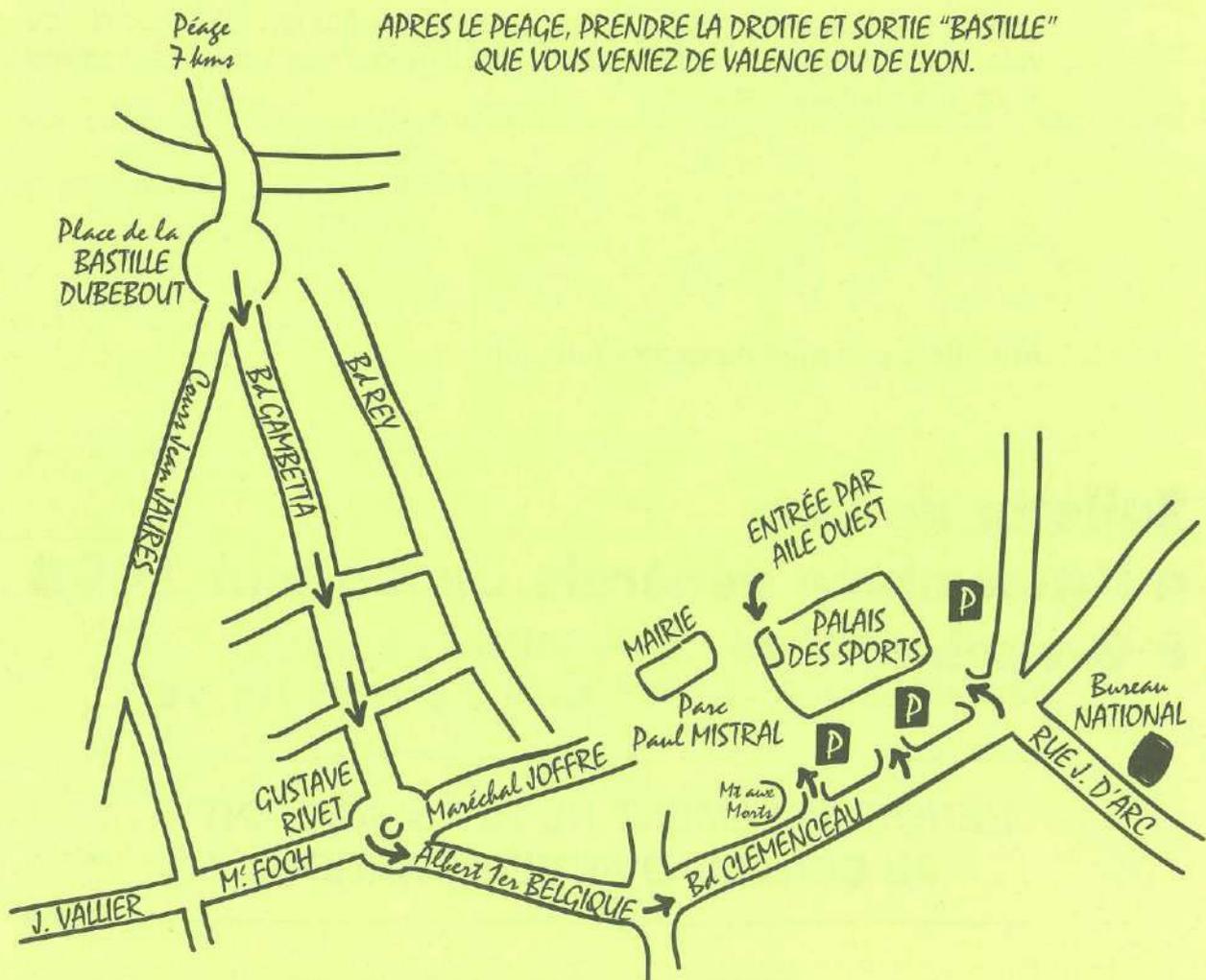
CANDIDATS :

Membres sortants rééligibles :

**Georges FEREYRE
Daniel HULLIER
Eloi ARRIBERT-NARCE**

Nouveaux candidats : _____

Pour que votre bulletin soit valable, vous ne devez pas indiquer plus de quatre noms



Le rassemblement des congressistes aura lieu salle Cazeneuve, au Palais des Sports Boulevard Clemenceau, Grenoble. Il y a de la place pour se garer et il sera inutile de reprendre son véhicule avant de repartir. Tout est sur place.
La route à prendre est indiquée sur le plan.

CONGRÈS NATIONAL DU SAMEDI 16 MAI 1998

- 7 h 30 : ouverture des portes
- 8 h : Réception des congressistes, verre de l'amitié, café, pogne pour tous. "Vote".
- 9 h : Ouverture des travaux, salle Cazeneuve, mot d'accueil du Président National, allocution du président de la section de Grenoble Gustave Lambert. Compte rendu moral. Vote. Compte rendu financier. Vote. Résultat du vote concernant les candidats au C.A. Questions diverses.
- 11 h : Réception des autorités. Allocutions : de Georges Fereyre, président national, du Général Alain Le Ray, président d'honneur, du Général Alain Lionnet, président de l'Union Nationale des Associations des Troupes de Montagne, du maire de Grenoble, du président du Conseil général, de Monsieur le Préfet de l'Isère.
- 12 h : Cérémonie au monument aux morts. Chant des Pionniers, Chant des Partisans. Dépôt de gerbes, sonnerie aux Morts, minute de silence, Marseillaise.
- 12 h 30 : Vin d'honneur offert par la Municipalité de Grenoble.
- 13 h : Repas au Palais des Sports.

MENU

*Salade gourmande
Epaule de Veau Bratsée
et Champignons de Paris
Gratin Dauphinois
Courgettes Provençale
Fromage Blanc
ou Assiette de Fromages variés
Pavés de Cacao Sauce Chartreuse
Café
Vin Blanc Jacquère
Vin Rouge Gamay*

Prix 160 F TTC

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR POUR LE CONGRÈS

Rendez-vous : Le rassemblement des congressistes aura lieu à la salle Cazeneuve, Palais des Sports à Grenoble. (Voir plan)

Vote : Le vote pour le renouvellement du tiers sortant aura lieu à 8 h 30. Il est rappelé à tous les membres, qu'il est de leur devoir de voter pour participer à la vie de leur association.

Nous insistons sur le fait qu'il faut être à jour de votre cotisation pour voter.

Animation : Pendant la durée des travaux de l'assemblée, les familles et amis des participants sont conviés à la visite du musée de la Résistance.

Election du bureau : Elle aura lieu vers 10 h 30 si les travaux le permettent sinon sur convocation au Bureau national.

Questions diverses : Tout membre de l'association (actif ou participant), à jour de sa cotisation 98, peut intervenir au congrès par question écrite.

Deux impératifs pour qu'elle soit inscrite à l'ordre du jour : être d'intérêt général et

parvenir au siège avant le 9 mai 1998.

Cérémonie au monument aux Morts : A la fin des travaux, les Pionniers, familles et amis se rassembleront au monument où aura lieu la cérémonie pour un dépôt de gerbes et une minute de recueillement pour tous les disparus

Apéritif : Offert par la Municipalité.

Repas : Au Palais des sports.

Très important : Tous les Pionniers sont chaleureusement invités, bien entendu avec leurs épouses. Pour se faire inscrire, se servir de la fiche de réservation qui se trouve incluse dans le bulletin du Pionnier.

Les Pionniers qui doivent arriver la veille sont priés de téléphoner au Bureau national à Grenoble qui indiquera l'hôtel où pourront se retrouver tous les camarades venant de loin.

ATTENTION : Nous demandons à tous les Pionniers ne pouvant se déplacer pour assister à notre assemblée générale, de bien vouloir envoyer leur vote par correspondance, sous double enveloppe, à notre Bureau national à Grenoble.

Nous vous remercions de bien vouloir prendre en considération ces quelques lignes de recommandation.

ATTENTION

Tous les repas retenus doivent être réglés au moment de la réservation. Aucun règlement ne sera accepté le jour du Congrès. Aucune réservation ne sera acceptée après le 9 mai, date limite impérative.

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DES COMBATS DU VERCORS

Saint-Nizier du Moucherotte Dimanche 14 juin 1998

- 10 h 15 : Cérémonie à la Nécropole
11 h 00 : Cérémonie à Valchevrière
11 h 30 : Apéritif offert par la section de Villard-de-Lans à la clairière de Chalimont
12 h 30 : Repas à l'auberge des Montauds à Bois-Barbu, inscription au siège à Grenoble avant le lundi 8 juin.

Vassieux en Vercors Mardi 21 juillet 1998

- 9 h 00 : Cérémonie à la Grotte de la Luire par les pionniers de

l'Isère qui y déposeront une gerbe.

Office religieux en l'église de Vassieux

- 10 h 15 : Cérémonie au monument aux morts de la commune
11 h 00 : Cérémonie à la Nécropole de Vassieux
12 h 30 : Cérémonie au mémorial du col de la Chau, dépôt de gerbe par les Pionniers du Vercors
13 h 00 : Repas à la salle des Fêtes de Vassieux

En ce qui concerne le repas à la salle

des Fêtes et la composition du menu, des informations seront adressées à chacun des membres de l'association.

- 6 juillet : Gresse-en-Vercors.
25 juillet : La Chapelle-en-Vercors.
26 juillet : Le Pas de l'Aiguille.
27 juillet : Beauvoir-Saint-Nazaire-en-Royans.
14 Août : Monument des fusillés, cours Berriat.

COMPTE RENDU FINANCIER

EXERCICE 1997 COMPTES DE RESULTAT

Ecaissement cotisations	53.470,00
Dons et divers	16.345,00
Ventes livres et diff. diverses	74.977,13
Subvention de fonctionnement	32.500,00
Subvention entretien cimetières	2.272,00
Revenus financiers	10.499,05
A recevoir sur trav. cimetièrè	200.000,00
Reprise s/prov. except. (Fond)	200.000,00

Frais :

Eau-Edf-Entretien et divers	3.088,57	
Réunions bur. et c.a.	11.158,45	
PTT Timbres et téléphone	15.298,14	
Cotisations diverses	7.039,71	
Journaux abonnements et annonces	5.078,17	
Frais déplacements Pdt et bureau (96-97)	33.197,30	
Frais envoi bulletin	2.158,05	
Dons divers	1.764,00	
Cérémonies et congrès	22.653,87	
Papeterie p/ bureau et mémorial	11.682,90	
Assurances	4.375,00	
Charges immobilières	9.880,90	
Taxes diverses Foncier et Habitation	9.858,00	
Timbres p/cartes adhérents (97 à 2000)	2.671,29	
Achat livres Vercors Citadelle	42.200,00	
Section Grenoble p/congrès	2.000,00	
Honoraires juridiques	4.824,00	
Honoraires comm. ux cmptes (96-97)	8.526,42	
Frais Bque (garde de titres)	133,32	
Dot provisions (cérémonies et congrès)	50.000,00	
Dot provisions except p/litiges	50.000,00	
Dot aux amortissements	207.155,74	
Variation de stock	30.091,83	
	<hr/>	
Résultat	534.775,66	590.063,18
	55.287,52	
	<hr/>	<hr/>
	590.063,18	590.063,18

Rapport des vérificateurs

Le 4 mars 1998, les vérificateurs soussignés, ont procédé au contrôle des pièces justificatives de l'exercice 1997, en présence du trésorier national Gilbert Lhotelain.

Les vérifications ont porté spécialement sur les comptes dépenses (classe 6) de nombreux sondages ont été effectués, toutes les pièces justificatives nous ont été présentées.

Félicitations à notre comptable, Bernadette pour son travail et son dévouement.

A Grenoble le 4 mars 98

Pierre Bos

Louis Didier-Perrin

**Versez vos dons de soutien
à l'Association.**

**Il vous sera remis un certificat
que vous pourrez joindre à votre
déclaration d'impôt sur le revenu.**

**Les sommes versées sont déductibles
(à partir de 100 F).**

Alors n'hésitez pas.

RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES

En exécution de la mission qui nous a été confiée de manière contractuelle par le Conseil d'administration de l'Association Nationale des PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 Décembre 1997 sur :

- Le contrôle des comptes annuels
- Les vérifications spécifiques et les informations prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le Conseil d'Administration et sont joints au rapport.

Il nous appartient sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

1. OPINION SUR LES COMPTES ANNUELS
Nous avons effectué notre audit selon les normes de la profession, ces normes requiè-

rent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit consiste à examiner par sondages, les éléments probants justifiant les données contenues dans ces comptes. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues pour l'arrêté des comptes et à apprécier leur présentation d'ensemble.

Nous estimons que nos contrôles fournissent une base raisonnable à l'opinion exprimée ci-après.

Nous certifions que les comptes annuels sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et

du patrimoine de la société à la fin de cet exercice.

2. VERIFICATIONS ET INFORMATIONS SPECIFIQUES

Nous avons également procédé, conformément aux normes de la profession aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Nous n'avons pas d'observations à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du Conseil d'Administration et dans les documents adressés aux adhérents sur la situation financière et les comptes annuels.

A Lyon le, 28 mars 1998

Gérard Marconnet
Commissaire aux comptes

RAPPORT MORAL

Cette année encore, devant l'assemblée générale, nous venons vous rendre compte des travaux réalisés durant 1997.

Nous commencerons par nos cérémonies traditionnelles, les délégations qui y assistent sont désormais de plus en plus réduites, il y a l'âge, la mauvaise santé et bien souvent hélas la disparition de nos camarades.

C'est un devoir de mémoire que font chaque année les Pionniers du Vercors en allant s'incliner devant les tombes et les stèles d'amis disparus, perpétuant ainsi leur souvenir.

26 janvier, 28ème anniversaire de la disparition d'Eugène Chavant, Chef civil du Vercors que personne n'oublie, 22 mars cérémonie devant la Stèle de Paul Vallier à Fontaine, et le 26 sur la tombe de Jimmy Boch, également à Fontaine, que viennent se recueillir les anciens de Combat.

8 mai, à Noyarey, de nombreuses personnes sont présentes devant la stèle érigée en souvenir, des 17 résistants qui, après avoir été fusillés furent jetés dans l'Isère.

15 juin pour le 53ème anniversaire des combats de St Nizier du Moucherotte, puis Valchevrière.

21 juillet, Vassieux en Vercors, anniversaire primordial pour les Pionniers, cérémonie combien émouvante pour chacun.

25 juillet, n'oublions pas la Chapelle en Vercors c'est la section qui organise ce triste anniversaire de la cour des fusillés, le Pas de l'Aiguille avec la section de Mens qui se déplace aussi à Gresse le 8 mai pour la cérémonie des déportés, à l'Esparron le 11 mai, ainsi que le 2 août autre cérémonie de fusillés à St Maurice en Trièves.

Nous terminerons ce tour d'horizon par le 14 août, devant le monument des fusillés cours Berriat à Grenoble, sans oublier l'anniversaire de la Libération de Grenoble, le 22 Août, qui se déroule au monument des Martyrs.

L'association des Pionniers est invitée partout et en 97 c'est elle qui fut choisie pour raviver la Flamme sous l'Arc de Triomphe à Paris avec d'autres associations d'anciens combattants.

Une délégation s'est rendue à Creil en Avril, sur invitation de nos filleuls de l'escadron Vercors pour une soirée amicale en notre honneur.

Chaque année, à l'une de nos cérémonies, ils sont présents et rendent hommage à leurs aînés.

Depuis la convention signée avec le Parc, notre Association prend part à leurs réunions et c'est le Président délégué, A. Croibier-Muscat, qui a la responsabilité de s'y rendre et de tenir le conseil au courant.

Chaque section a sa part bien particulière de présence aux cérémonies, et aux inhumations de chacun d'entre nous qui nous quitte.

Section d'Autrans Méandre, nous fait part de sa présence le 8 mai, pour les cérémonies de l'anniversaire de la capitulation de l'Allemagne Nazie.

Le 30 mai, elle a accueilli un groupe de résistants de Brest de passage à Autrans, ils ont déposé une gerbe au monument aux morts.

Une délégation s'est déplacée à Ambel pour prendre part aux cérémonies commémoratives. Nous demandons au Président Arnaud de nous envoyer le bulletin n°2, édité par la Municipalité de Méandre, afin que nous puissions à notre tour faire paraître sur notre bulletin le récit de Léon Martin sur ses souvenirs de guerre.

Section de La Chapelle en Vercors qui au cours de l'année écoulée, entre le 1er mai et le 30 juin, a pu satisfaire à de nombreuses demandes pour des visites du Site National Historique, de la Salle du Souvenir, de la Grotte de la Luire, 25 groupes, lycéens de toutes classes, association d'Anciens Combattants, familles, françaises ou étrangères, ont pu ainsi être

informés, guidés, cela aussi est un devoir de mémoire.

Il y a beaucoup de difficultés à trouver des camarades susceptibles d'accompagnement, mais ceux qui le font, continuent leur tâche convaincus que leur action n'est pas inutile.

La section continue ainsi sa tâche, surtout lorsqu'il s'agit de jeunes, garçons ou filles, car il est important que la jeune génération comprenne, que des milliers de vies humaines ont été sacrifiées, parmi lesquelles des femmes, des enfants, qui n'avaient rien à voir avec les combats eux-mêmes.

Section de Valence, qui en dehors de ses activités autour de Combovin, citées sur le compte rendu de son assemblée générale, s'est déplacée 14 fois aux cérémonies qui se déroulent à Valence, toujours avec son drapeau.

Nous devons dire merci à toutes nos sections, elles ont encore, malgré l'âge de leurs adhérents, la foi dans ce qu'elles font, mais où qu'elles aillent, c'est toujours devant une foule nombreuse et recueillie que se déroulent les célébrations à la mémoire, chacun veut participer et nous en sommes conscients il faut que le souvenir perdure.

Notre Association est encore bien portante, mais il faut pour cela qu'elle puisse compter sur l'appui amical et permanent de tous, être solidaire, il y a encore beaucoup à faire.

La Grotte de la Luire, avec tous les problèmes qui s'y rattachent, pour les visiteurs qui viennent s'y recueillir c'est un triste spectacle que de voir ses abords qui ressemblent plus à un dépotoir qu'à un site classé à respecter.

Notre président, Georges Fereyre s'emploie avec énergie à rétablir ce que ce lieu doit être "un lieu de souvenir et de recueillement" et il voudrait bien, c'est son souhait le plus cher, en voir la fin.

Le secrétariat

ASSOCIATION DES JEUNES GENERATIONS

Lors de l'Assemblée Générale de mai 1997, a été exprimé le souci d'associer les "jeunes" générations à l'œuvre des Pionniers, afin de perpétuer la mémoire des faits et des hommes dans un esprit d'amitié et de concorde.

Notre bulletin de mai 97 a lancé un premier appel dans ce sens auprès des fils et filles de Pionniers, qui a suscité plusieurs manifestations d'intérêt. (Notamment des familles Arnaud, Blanchard, Chabert, Chantre, Chavant, Dumas, Huet...).

Afin de préciser les objectifs et les modalités d'une telle initiative, une réunion de travail, suivie d'un déjeuner,

se tiendra le dimanche 14 juin 1998 à l'auberge des Montauds à Bois Barbu à l'issue des cérémonies de Saint-Nizier et Valchevrière.

Cette réunion sera animée par des membres des familles, en présence du président Fereyre.

Merci d'en faire part à vos enfants et petits-enfants et de les inviter à participer aux cérémonies du 14 juin à St Nizier et à la réunion qui suivra, en leur demandant de s'inscrire auprès du Secrétaire de l'Association.

Merci aussi de les inviter à notre Assemblée Générale du 16 mai 1998.

Félicitations à Clémentine Lucine, petite fille de notre ami Pionnier Joseph Grassi, "Lolo", qui est championne d'Europe de Ski nautique depuis Août 1997.

Elle tient de sa grand'mère, notre regrettée "Mimi" qui était une patineuse émérite lorsqu'elle était à Villard-de-Lans, co-fondateur du club des sports de glace à Annecy et Présidente de la section patinage.

Romans

Les Pionniers viennent de perdre, après une cruelle et douloureuse maladie, un de leurs camarades bien connu de tous.

Louis Enjalbert, né le 8 mars 1919 à Agde, est entré dans la résistance en avril 1943, et affecté au camp C6 au Col de Lachau à Vassieux.

Au cours de la période comprise entre avril 43 et juin 44, il assure diverses missions, avec les maquisards de ce camp en particulier.

- Mission de renseignements sur le plateau du Vercors
- Transports de ravitaillement et d'armes
- Récupération de parachutages, etc

En septembre 43 a participé avec son camp à des combats contre les troupes italiennes en fuite vers la frontière en passant dans la région de Vassieux, (Hameau de Joussaud) et au cours desquels deux de ses camarades ont été tués.

A compter du 9 juin 44 il est affecté au PC du capitaine Hardy et participe aux combats de Vassieux en Juillet 44, puis assure le brancardage des maquisards blessés sur la Grotte de la Luire.

Arrêté par les Allemands à Hostun le 31 juillet 44 puis déporté au camp de Lintz, il sera libéré et rapatrié en France le 19 mars 45.

C'est à Vassieux qu'il a été inhumé, le 26 février dernier, accompagné par une nombreuse assistance.

Le Président et l'ensemble des Pionniers, présentent à son épouse, à ses enfants, à

toute sa famille, leurs plus sincères condoléances et leurs amitiés.

Le secrétariat

La section de Romans et Bourg de Péage vient de perdre un de leurs camarades des plus actifs et des plus connus. La grande famille des Pionniers s'amenuise au cours des années et c'est toujours avec tristesse que l'on voit partir un compagnon qui a partagé, non seulement les mauvais jours mais l'espérance de la liberté retrouvée.

Ferdinand Dumas, né le 1^{er} mars 1919 à Lyon, s'est installé à Bourg de Péage, et y a fondé une famille. Il y a passé toute sa vie professionnelle comme représentant en maroquinerie.

Pendant la période de l'occupation, il fit le bon choix et le 6 juin 44, monta au Vercors où il fut incorporé à la Balme de Rencurel à la Compagnie du capitaine Cruaux (Abel) sous le commandement du Lieutenant Lallemand.

Il se battit héroïquement sur le plateau, Corrençon et Rencurel. Il participa à la prise de Romans, de Valence, et continua sur Lyon avec le 11^{ème} cuirassier.

Dans son allocution, Jean Chapus délégué de la section, en s'adressant au disparu, lui dit les regrets que tous formulent, car Fernand était toujours le premier à rendre service pour des accompagnements en car, pour d'autres associations de résistance, comme l'UFAC, le Souvenir Français, et le centre historique de la résistance dont il fut le cofondateur.

Il retrouve aujourd'hui un autre compagnon, aimé de tous, disparu l'été dernier, Joannes Morel.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Bourg de Péage, le 20 mars dernier où une foule nombreuse avait tenu à l'accompagner.

Le Président et l'ensemble des Pionniers présentent, à ses enfants et à toute sa famille leurs plus sincères condoléances.

Nous avons assisté aux obsèques de Madame Hélène Perrot, veuve de notre compagnon Roger qui, né en 1907 à Lyon nous avait quittés le 4 avril 1970. Il faisait partie de la compagnie Piron (Daniel).

Une de leurs filles avait pratiqué la colonie de vacances des pionniers à St Julien en Vercors.

25 février, nous avons accompagné Roger Monnard à sa dernière demeure, membre de la section des Pionniers Romans-Bourg de Péage : co-fondateur du Musée de la Résistance à Romans.

2 mars une délégation de la section a assisté à Vassieux aux obsèques de Louis Enjalbert, membre de notre section.

Nous apprenons le décès de Monsieur Maurice Georges, Pionnier du Vercors, à l'âge de 74 ans.

Il a été inhumé le 27 mars après un office religieux en l'église Ste Louise de Mérygnac de Drancy.

A son épouse, à ses enfants, à toute sa famille dans la peine, l'ensemble des Pionniers présentent leurs plus sincères condoléances.

Le secrétariat.

DONS et SOUTIEN

20,00 F : Thiaville Jean, Nonnenmacher Georges, Borel Henri, Mme Valette-Seyve Geneviève, Estival Jacques, Pellat Gaston, Lebeau Wissocq, Athénoux Pierre, Beschet Jean, Blanchard Andrée, Bonnet Léon, Charvériat Jean, Clet Joseph, Espi Alcée, Gachet René, Gaborit Raymond, Guérin Roger, Jacob Martial, Maurice Auguste, Meffrey Victor, Mertenat Raymond, Monin René, Morandi Germaine, Sayettat Alfred, Tissier Henri.

30,00 F : Chabal Marc, Scalvini Bruno, Clape Gaston, Fereyre Georges, Ottinger A., Gautheron Jean, Isnard Jean, Olagnon Alain, Permingeat Maurice.

40,00 F : Montel Joseph, Fontlup Lucien.

50,00 F : Rey Emilienne, Gardent Paul, Chavant André, Marcellin Jean, Fantin G., Rajnchapel Max, Steil M. Madeleine, Tormos Louis, Locatellei Charles, Capra Aimé, Abassetti Armand, Grassi Joseph, Regord Jean,

Oudry M., Gachet Paul, Benistrand Albert, Repellin Léon, Bourg Georges, Thibaut Georges, Poillet Gilbert, Parsus Joseph, Galvin André, Pupin Raymond, Cathala Micheline, Michallet Roger, Traversaz Max, Bessault Jean, Ragache Georges.

60,00 F : Guigue Marceau, Meot Germaine.

70,00 F : Ben Robert, Capt Adrienne, Colombat Marchant.

100,00 F : Sybelle Fernand, de Vaujany G., Pailler Charles, Garcet Gérard, Sommer Bernard, Taines Auguste, Blanc André, Malapert de Bazentin, De Crecy Louis, Paire, Ficot Robert, Estassy Marc, Rozenstauch Léon, Jansen Paul, Airal Charles, Bachasson Laurent, Secchetti Camille, Broet Bernadette, Facco Victor, Ginsbourger René, Ackerman Elise, Allard Jean, Pérouze Bernard, Béguin Edmond, Raffin Thiollard G., Maistre du Chambon H., Basset Patrick, Quarésémin J., Paccalet J., Lacroix Simone, Deval André, Blanchard Jean, Rebatel M. Thérèse, Repellin Paul, Assoc Combs Volont Valence, Scheffer

Marcel, Bordignon Antoine, Morel Charles, Lambert Gustave.

110,00 F : Robert André, Sublet Gaston, Sublet Valentine.

150,00 F : Robin André, Chevalier Félix, Morin Henri, Rupert Roger, Haezbroucq Monique, Ferrafiat Alain, Hugues Pierre, Guérin Paul.

170,00 F : Di Marco François

200,00 F : Andro Maurice, Général Le Ray, Fédération CVR Valence, Winter Anita, Bailly René, Martin Borret Jean, Burlet Paul, Général Costa de Beaugard.

250,00 F : Blanc Jacques, D'Argence Maud, Rossetti Gaston, Estassy A.

300,00 F : Mme Huet Jeanne, Courmier Julien, Bonnard Marcel, Général Busvelle Michel.

Section d'Autrans Méaudre : 500,00 F

Section de Valence : 520,00 F

Section de Mens : 750,00 F

Liste arrêtée le 7 Avril 1998.

CHRONIQUE DU SITE NATIONAL HISTORIQUE DE LA RESISTANCE EN VERCORS

La précédente chronique du Site National Historique de la Résistance en Vercors, parue au mois de novembre 1997, faisait état d'un bilan complet de la fréquentation des sites et des actions qui se sont déroulées au courant de l'année dernière.

En ce début d'année 1998, les chiffres de fréquentation du Mémorial font apparaître une légère baisse liée aux conditions météorologiques, voire aux problèmes d'accès par les routes sur lesquelles les éboulements se sont multipliés.

Le S.N.H.R.V. est un élément déterminant et essentiel dans la politique culturelle, identitaire et touristique du Parc naturel régional du Vercors.

Le devoir de mémoire que doivent entretenir les anciens résistants, la population locale et l'ensemble de la communauté du Vercors, est primordial pour les générations futures et les visiteurs de ce territoire qui renferme une immense richesse historique et patrimoniale.

Il revient à chacun d'entre nous de conserver au mieux et de transmettre ce précieux héritage historique.

Le Parc du Vercors, outil incontestable de préservation et de mise en valeur du patrimoine, doit occuper une place particulièrement dynamique en matière d'éducation et d'information liée à la Résistance en Vercors.

C'est bien la volonté des élus du Parc que de poursuivre la mission de gestion et d'animation du S.N.H.R.V. que le Parc a accepté d'assurer.

Après plus de trois années de fonctionnement du Site, il s'agit d'insuffler un nouveau dynamisme à l'animation et à la mise en réseaux des différents sites, témoins de l'histoire, ancrée dans le cœur des habitants et des anciens résistants, mais également dans le paysage du Vercors.

Le Parc naturel régional du Vercors doit intégrer le S.N.H.R.V. à sa politique culturelle, touristique et éducative.

L'année 1998 sera consacrée à la définition d'un programme de développement du S.N.H.R.V. portant sur les points suivants :

- la mise en réseau et l'animation des différents sites,
- l'amélioration et la réactualisation de la muséographie du Mémorial,
- le renforcement des actions de promotion et de valorisation,
- la poursuite de certains travaux d'équipements sur les sites du Vercors et leur entretien,
- l'organisation des produits touristiques et culturels s'appuyant sur le réseau des sites de la Résistance en Vercors,
- des actions pédagogiques pour transmettre cette mémoire aux générations futures.

La définition et la mise en œuvre de ce programme de développement doivent être l'œuvre de tous (anciens résistants, habitants, collectivités), le Parc du Vercors devant jouer un rôle d'animation, de coordination, et de mise en œuvre concertée de ce projet, pour lequel l'Etat a participé avec d'autres collectivités à l'investissement.

Cette richesse historique attachée au Vercors doit perdurer et nous apporter l'espoir nécessaire pour nous projeter dans l'avenir.

Pierre Weick,
Directeur du Parc régional du Vercors.

Histoire du camp 3 - Autrans

Maquis du Vercors (1943-1944)

Avec l'aimable autorisation de notre ami Crainquebille

Nous surveillons attentivement la montée de Sassenage où rien de suspect ne se manifeste. Vers midi, il n'y a plus de doute, le crépitement quasiment ininterrompu des armes automatiques, ponctué par l'éclatement sourd des obus de mortiers sont le signe d'une attaque en règle. Les heures nous paraissent longues à tenter de déchiffrer, à l'écouter, l'évolution du combat. Comme toujours en pareil cas, les nouvelles fragmentaires qui nous arrivent soufflent le chaud et le froid.

Vers 19 heures, alors que nous nous apprêtons à casser la croûte, survient le capitaine Dufau avec l'ordre d'envoyer en renfort à Saint-Nizier, la section du chef Robert, c'est-à-dire le C. 3. Dufau nous adresse quelques mots bien sentis pour nous galvaniser et nous embarquons dans un car Huillier sous les encouragements des camarades du C. 1. Nous partons en chantant pour cacher, sans doute, l'émotion d'aller affronter pour la première fois les Allemands. Lorsque nous pénétrons dans le village, la nuit tombe. Les armes se sont tues, à part quelques tirs isolés. Nous apprenons avec soulagement que l'ennemi a été repoussé après une journée entière de durs combats rapprochés et incertains jusqu'au bout. Finalement, les Allemands se sont retirés sur Grenoble. Dans l'obscurité, nous marchons plus d'une heure pour atteindre les Charvets où nous relevons l'unité engagée depuis le matin. En cours de route, nous avons croisé dans un chemin creux des brancardiers qui remontent vers Saint-Nizier des hommes allongés, blessés ou morts. La cruelle réalité de la guerre fait place à l'euphorie des premiers jours. Encore une nuit sans sommeil, au cours de laquelle nous avons droit aux sirènes d'alerte de Grenoble, déclenchées par un passage d'avions alliés qui parachutent sur Autrans-Méaudre. Tiens donc ! On est au courant à Alger des événements de Saint-Nizier. Nous ignorons, évidemment, la nature du parachutage.

Le jour du 14 juin se lève sur Grenoble endormie, à nos pieds. Les services de renseignements signalent, paraît-il, des préparatifs allemands en vue d'une nouvelle attaque le lendemain.

Nous mettons à profit ce court répit pour renforcer notre défense, creuser des trous individuels et aménager un blockhaus pour une mitrailleuse qu'on vient de nous amener. Elle est confiée à Ploc, entre les mains de qui elle s'avérera déterminante pour contenir longtemps les tentatives de débordement de l'ennemi. Toute cette activité semble irréelle dans le calme revenu, au milieu des herbes déjà hautes qui sentent bon le foin et incitent davantage au pique-nique qu'à la guerre. En fin d'après-midi, confirmation nous est donnée qu'il ne faut pas s'endormir. Philippe et moi sommes en train de creuser notre trou, lorsqu'un obus tombe à proximité, nous aspergeant sans dommage de projections de terre. Des tirs d'artillerie partant de Bachelard arroseront par intermittence nos positions jusqu'au soir, histoire de nous intimider et de gêner nos travaux. Pas de victimes, mais un inconvénient majeur, nous ne mangerons pas la bonne soupe qui se préparait dans une ferme évacuée par ses habitants. Il faudra se

contenter d'un casse-croûte. Avec la nuit, chacun reprend les travaux interrompus avant de chercher, à tour de rôle, un peu de sommeil qui ne vient pas. Commencent des heures éprouvantes pour les nerfs durant lesquelles nous patrouillons, guettons, scrutons l'obscurité à l'affût d'une infiltration ennemie. De temps à autre, le silence de cette nuit pesante est troué par une courte rafale d'arme automatique. Une sentinelle trop nerveuse ou une patrouille allemande cherchant à reconnaître nos positions.

Un beau jour se lève derrière la chaîne de Belle-donne encore scintillante de quelques névés, quand soudain une fusée part du bois qui limite la prairie s'étendant en dessous de nous. Aussitôt l'attaque ennemie se déclenche dans le vacarme des tirs de mortiers et des armes automatiques. Paul Brisac résume la bataille du 15 juin : « On se rend compte tout de suite qu'il s'agit d'une opération autrement plus puissante que celle de l'avant-veille. Ce sont encore les deux ailes qui vont supporter tout le poids de la pression ennemie ; à l'extrémité droite, il cherche à s'infiltrer dans les bois au pied des Pucelles ; des contre-attaques vigoureuses à la grenade le maintiennent à distance ; au centre droit, la section du lieutenant Payot en position près du chemin creux qui a déjà été, le 13, le théâtre d'une lutte violente, résiste farouchement pendant près de quatre heures, refusant l'ordre de repli qu'on lui fait parvenir.

Mais c'est à l'extrême gauche où se trouve la 2^e section (C. 3) de la compagnie Dufau venue en renfort pendant la nuit que le combat atteint immédiatement son plus fort degré d'âpreté. L'ennemi a pu monter des armes automatiques à l'extrémité du plateau du Charvet et de là, il prend en enfilade toute la gauche de nos positions. Sa protection est telle, que malgré l'intervention des dernières sections en réserve, provenant des unités relevées la veille, la situation initiale ne peut être rétablie.

Nos hommes font des prodiges ; ils s'accrocheront au terrain pas à pas, mais ils sont trois cents à peine, disséminés sur 4 kilomètres, contre 1000 à 1200 assaillants allemands et miliciens. Et malgré tout, cette lutte inégale se prolonge jusque vers 9 heures.

C'est alors que, voyant la menace de débordement se préciser sur sa gauche, le commandant Hervieux donne l'ordre de repli général⁽¹⁾. Le décrochage, par petits groupes coupés les uns des autres, se fait en bon ordre mais difficilement, parfois à quelques mètres seulement de l'ennemi. C'est ainsi que certains d'entre nous se retrouvent acculés sur les falaises des gorges d'Engins dans lesquelles nous nous livrons à une descente acrobatique. Le regroupement de la section s'effectuera peu à peu à Autrans, puis pour la compagnie à Rencurel. Nous y apprenons que le bilan des victimes dans les rangs du maquis, pour l'ensemble des unités engagées, est de 25 à 30 tués et des blessés. Une nouvelle ligne de défense est établie à l'ouest de la route de

(1) « Le Vercors raconté par ceux qui l'ont vécu ». Combats de Saint-Nizier, 13, 15 juin 1944.

Sassenage, Villard-de-Lans, sur les hauteurs qui s'étendent de la région de Corrençon à la Croix-Perrin et à la Molière. Il n'est pas question de tenter de reprendre Saint-Nizier, ni d'engager des combats dans la région de Lans et Villard-de-Lans, qui exposeraient la population. Cette première bataille nous laisse un goût amer, malgré une certaine excitation à avoir tenu les Allemands en échec durant trois jours. On a le sentiment, à tort ou à raison, que mieux armés, principalement d'armes lourdes, on aurait pu inverser la situation. Peut-être, mais à quel prix et pour combien de temps ? Il est évident que notre armement et notre inexpérience du combat en ligne ne nous permet pas de tenir longtemps une guerre de position, devant un ennemi aguerri et supérieurement équipé.

LE RÉPIT.

Le repos à Rencurel est la bienvenue. Depuis une semaine, nous avons peu dormi, mal mangé et connu notre première véritable épreuve du feu. Les nouvelles que nous apportent les chefs Robert et Dufau sont plutôt rassurantes. Les Allemands, après une reconnaissance en direction de Villard, se sont retirés sur Grenoble, ne laissant qu'un poste d'observation à Saint-Nizier. Selon les renseignements, rien ne laisse prévoir qu'ils veuillent, pour l'instant, pousser plus loin une fois écartés la menace et le défi que représentait pour eux la présence de la Résistance armée en vue de Grenoble. L'opposition rencontrée et les pertes qu'ils ont subies leur ont sans doute fait comprendre qu'il leur fallait réunir d'autres forces avant de lancer une offensive de plus grande envergure. L'inquiétude s'est installée chez l'occupant. Témoin le « Petit Dauphinois » du 15 juin, publiant un communiqué de la Kommandantur. Celui-ci interdit, dans la région grenobloise, la circulation de tous véhicules à moteur, les promenades en groupe à bicyclette, les rassemblements de plus de trois personnes et ordonne la fermeture des cafés et cinémas. Dans cette nouvelle situation, que l'on pourrait qualifier de période d'observation, commence pour nous une période où nous alternons quatre jours de position au-dessus de la carrière Converso qui domine la plaine de Lans et trois jours de repos à Saint-Martin, puis à Saint-Julien.

Le repos à Saint-Martin nous donne l'occasion d'échanger des nouvelles. Nous y rencontrons d'autres unités, des villageois et surtout une certaine activité d'estafettes en moto autour de l'état-major installé ici-même. Nous glanons au passage des informations. Ainsi, nous apprenons que les volontaires continuent à rejoindre le Vercors, déjouant la surveillance de l'ennemi. Que la zone nord est calme et que les Allemands tâtent le dispositif du maquis dans le sud, où des accrochages meurtriers ont eu lieu. Paul Dreyfus, dans son ouvrage « Citadelle de liberté » décrit la situation : « Le plateau investi est désormais isolé tel un navire qui a rompu ses amarres. Comme lui, il n'est plus relié à la terre ferme (l'algérienne et l'anglaise) que par la radio. A bord, l'équipage vit dans un sentiment de fausse sécurité. Il y règne un sentiment d'exaltation patriotique et civique. La présence de grands chefs sur la passerelle, l'accostage des missions alliées, les parachutages plus fréquents accroissent ce climat de confiance. Les passagers (la population civile)... sont embarqués malgré eux sur le navire... Les officiers se posent des questions... Mais est-ce le moment de manifester des doutes?... » Non, c'est plutôt le moment d'intensifier l'organisation civile et militaire de ce territoire prématurément libéré. On doit vivre en autarcie dans une région montagneuse, coupée de tout ravitaillement

extérieur de quelque nature qu'il soit, alors que plusieurs milliers de combattants viennent s'ajouter à la population heureusement agricole. L'état-major harcèle Londres et Alger pour qu'on renforce le soutien et surtout qu'on intervienne massivement. A notre niveau, nous ne percevons pas clairement la gravité de la situation, persuadés que nous sommes de l'imminence du débarquement en Méditerranée. Le rappel de ce contexte est nécessaire pour comprendre le climat dans lequel nous vivons depuis le 6 juin, où se mêlent étrangement l'exaltation et l'inquiétude. L'exaltation, c'est la très solennelle prise d'armes du 25 juin à Saint-Martin, en présence du commandant Huet et de tous les chefs civils et militaires, et la messe à la mémoire des morts quelques jours plus tard. On se croit déjà, pour un instant, en France libérée. L'inquiétude, c'est cette attente du renfort venant du ciel et qui n'arrive toujours pas.

Le 2 juillet est un jour noir pour le C. 3. Un événement douloureux et inattendu vient jeter la consternation parmi nous. Notre camarade Guy, frère de Citroën, à l'hôpital militaire de Saint-Martin depuis quelques jours, mais sans que nous en soyons alarmés, vient de mourir subitement. Tout le monde est accablé. On mesure dans de tels moments les liens d'amitié fraternelle qui nous unissent. Guy était avec Sully chargé du ravitaillement du camp. Il s'était dépensé sans compter, durant tout l'hiver à faire la navette à ski, sac au dos, entre Gèves et le village. Ce garçon enjoué, énergique et serviable, était unanimement estimé. Pendant quarante-huit heures, le C. 3 se relaiera auprès de lui avant qu'une dizaine d'entre nous l'accompagne jusqu'à l'église d'Autrans, où l'attend une foule émue. Nous savons qu'en cette période de guerre tout peut arriver, mais de longs mois de vie commune ont créé des liens affectifs. La disparition de l'un d'entre nous en est que plus dure.

C'est à cette période de début juillet, me semble-t-il, que lors d'un séjour à Saint-Julien où est établi le cantonnement de la compagnie Dufau, nous croisons des uniformes américains et anglais, et le plus surprenant une femme officier britannique. Il s'agit de membres de commandos et de missions (une vingtaine, paraît-il) que Londres a dépêchés par les airs. Nous saluons cet événement excitant, comme la preuve qu'un débarquement aéroporté ne saurait tarder et pour lequel, d'ailleurs, une équipe sous la direction d'un capitaine français parachuté aménage un terrain d'atterrissage à Vassieux. Comme on le voit, nos séjours à Saint-Martin et à Saint-Julien sont fertiles en informations. Ils sont aussi employés à multiplier les siestes réparatrices. Nous y apprécions les petits déjeuners au lait et aux corns flakes tombés du ciel. Les jours de repos ne sont cependant pas totalement inactifs. A deux occasions, nous participons à des manœuvres. Nous parvenons ainsi en vue du 14 Juillet. Bientôt, un mois écoulé, depuis la bataille de Saint-Nizier. Pas de nouvelle attaque allemande, mais toujours pas de renfort ni de débarquement en Méditerranée. Les nouvelles de Normandie diffusées par la B.B.C. sont bonnes, mais la progression est lente. L'exaltation du début est retombée pour faire place à une détermination plus réfléchie et une certaine tranquillité d'esprit entretenue par le calme qui règne depuis un mois. Plus pour longtemps. Notre fête va commencer avec celle du 14 Juillet.

UN 14 JUILLET SPECTACULAIRE.

Nous sommes à Saint-Julien quand l'ordre nous arrive de partir pour Corrençon. Nous prenons position sur les pentes boisées qui s'élèvent jusqu'à la ligne

de crêtes où passent les sentiers du pas de la Sambue et du pas de l'Ane, deux voies d'accès vers le centre du Vercors. Les autres unités de la compagnie Dufau sont placées entre Corrençon et le pas de la Balme que garde le C. 5. Nous sommes le 13 juillet. C'est à cette date, rapporte un récit de Paul Brisac, qu'un ordre général consacre la résurrection du 6^e B.C.A. sous l'autorité du commandant Costa de Beauregard (chef Durieu). Ce bataillon regroupe quatre compagnies : la nôtre, capitaine Bordenave (Dufau), celles des capitaines Prévost (Goderville), Brisac et du lieutenant Chabal. C'est ce jour-même que les Allemands, qui disposent maintenant d'une force aérienne à Chabeuil, commencent à se manifester dans les airs par des mitraillages et les bombardements de Vassieux et La Chapelle-en-Vercors. Ils font des victimes. Nous sommes en état d'alerte permanent. Nous nous activons à miner la forêt sous la direction d'un officier du génie avec le matériel qui nous a été parachuté.

Comme il est en quantité insuffisante, nous fabriquons des bombes artisanales avec des boîtes de conserve d'un kilo, que nous bourrons de bâtons de plastic malaxés avec de la grenaille et des clous ; les engins reliés entre eux par un fil invisible plongeant les détonateurs dans l'explosif constitueront des pièges redoutables. Pendant que nous nous livrons à cette activité dans la cour d'une ferme isolée qui abrite notre matériel, survient un incident anecdotique. Nous voyons tout à coup les poules qui rôdaient autour de nous battre de l'aile, tourner et s'écrouler raides mortes. Elles ont picoré, à notre insu, des bâtons d'explosif qui les ont empoisonnées sur le champ. Nous ignorions jusqu'à ce jour cet autre effet pervers du plastic et le goût des volailles pour cette étrange gourmandise. La suite est plus sérieuse ; nous allons poser les mines. Ce travail de génie militaire, auquel nous ne sommes pas accoutumés, est fort heureusement guidé par l'officier spécialiste. J'en conserve le souvenir d'un pot de peinture et d'un pinceau qui m'ont été confiés pour tracer des numéros sur certains arbres, une fois l'engin placé. Après quoi, l'homme du génie les relève sur son plan. Il a sans doute raison de faire davantage confiance à notre talent de barbouilleur qu'à notre compétence de poseur de mines. Pour le retour au bercail, peu rassurés, nous mettons attentivement nos pas dans ceux de notre guide. La nuit suivante est plutôt agitée. Quelques explosions intempestives nous mettent sur le qui-vive : des animaux sauvages qui se sont empiégés.

Le lendemain est le 14 Juillet, fête nationale comme chacun le sait. A Saint-Martin, se déroule une cérémonie officielle. Sur le coup de 9 heures, une armada ⁽¹⁾ de B 26 (forteresses volantes), protégée par des chasseurs, apparaît dans le ciel du Vercors. C'est la première fois, à notre connaissance, qu'un parachutage a lieu en plein jour. Aussi, nous pensons d'abord à une formation de bombardiers se dirigeant sur l'Italie. Mais non, les appareils tournent sur le Vercors. C'est bien pour nous. Pour Vassieux, semble-t-il. S'agit-il d'hommes, de matériel, des deux ? En tout cas, une constellation de parachutes tricolores célèbrent le 14 Juillet dans le ciel. C'est spectaculaire, mais peu discret. Toute la région doit être en alerte. Rien ne doit échapper aux Allemands qui, pour l'heure, ne bronchent pas devant la supériorité aérienne de la formation alliée. Nous saurons plus tard qu'il s'agissait du plus important parachutage de matériel jamais réalisé sur un maquis. Le bruit des moteurs s'est à peine estompé dans le lointain, qu'apparaissent à basse altitude des avions allemands. Commentent alors le mitraillage et le bombardement

(1) Nous apprendrons qu'il y en avait 72.

du terrain de Vassieux et des villages. Il durera toute la journée faisant des victimes et empêchant la récupération du matériel jusqu'à la nuit. La Chapelle-en-Vercors et Vassieux sont en flamme.

A Corrençon, nous continuons à miner et nous nous tenons camouflés pour ne pas révéler nos positions aux avions qui survolent le secteur. Les discussions vont bon train. Nous ne comprenons pas qu'après un parachutage de cette importance et aussi démonstratif, l'aviation amie n'ait pas détruit la base allemande de Chabeuil d'où partent impunément d'incessants vols destructeurs et meurtriers. Une chose est certaine, selon les informations que nous donnent nos chefs, les Allemands se préparent à lancer une grande attaque tous azimuts. La démonstration aérienne du 14 Juillet va accélérer les événements.

Le 16 juillet, au petit jour, nous participons à un simulacre de rafle des jeunes gens de Villard-de-Lans. Cette mise en scène est destinée à faire apparaître leur mobilisation comme contrainte et forcée, et garantir les familles contre les représailles allemandes. Nous apprenons au passage que l'ennemi commence à acheminer des troupes sur Saint-Nizier. C'est la confirmation des consignes de la veille qui nous mettaient en état d'alerte permanent. Le 20 juillet, tout se précipite. On nous demande de nous préparer à faire mouvement. La compagnie Dufau doit se poster sur la ligne de défense de la Croix-Perrin, où nous relèverons la compagnie Brisac. A minuit nous partons, laissant nos positions à une section de Sénégalais ⁽¹⁾ commandée par le lieutenant Lemoine. Le chef Robert laisse un petit groupe composé de Fend-la-Bise, Hardi et Barjot, pour transmettre les consignes à la relève et principalement la position des mines. Nos trois camarades ne pourront finalement nous rejoindre que beaucoup plus tard.

(à suivre)



(1) L'histoire extraordinaire de ces tirailleurs africains, enlevés aux Allemands à Lyon par un commando parti du Vercors, est relatée dans l'ouvrage « Le Vercors raconté par ceux qui l'ont vécu ».

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1997

MEMBRES ÉLUS

ARNAUD André
ARRIBERT-NARCE Eloi
BLANCHARD Jean
CROIBIER-MUSCAT Anthelme
FÉREYRE Georges
HUET Philippe
HUILLIER Daniel
ISNARD Jean
LHOTELAIN Gilbert
LAMBERT Gustave
MARMOUD Paul

Les Anémones, 38880 Autrans, ☎ 04 76 95 33 45
Rue Gambetta, 38250 Villard-de-Lans
26120 Combovin, ☎ 04 75 59 81 56
7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 04 76 32 20 36M.
Les Rabières, 26120 Malissard, ☎ 04 75 85 24 48.
30, rue de Cortembert, 75016 Paris, ☎ 01 45 04 30 04.
7, rue Sergent-Bobillot, 38000 Grenoble, ☎ 04 76 87 37 04.
3, impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets, ☎ 04 76 32 10 06
38250 Corrençon-en-Vercors, ☎ 04 76 95 81 71.
24, rue de Stalingrad, 38100 Grenoble.
62, avenue Jean Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 04 75 42 76 87.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 74 76 95 33 45
Délégué : GAMOND Raymond, Les Matteaoux, 38112 Méaudre
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.
RIBAND Alphonse, 18, rue Turenne, 38000 Grenoble

GRENOBLE :

Président : LAMBERT Gustave, 24 rue de Stalingrad,
38100 Grenoble
Délégués : Mme CAVAZ Bernadette, 1 bd. des Diables Bleus,
38000 Grenoble
CHAUMAZ Joseph, 3 rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varcès-Allières-
et-Risset.

LYON :

Président : DUMAS Gabriel, 8 avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille
et-Pipet, ☎ 04 76 34 61 38
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-
de-Clermont, ☎ 04 76 34 03 39
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : en attente

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris,
☎ 01 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.
Trésorier : WOLFROM Paul, ☎ 01 45 55 60 35

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-
Royans, ☎ 04 76 36 02 98
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3 rue de Royans, 26100 Romans,
☎ 04 75 70 11 06
Délégués : CHAPUS Jean, 55 avenue Duchesne, 26100 Romans,
☎ 04 75 02 42 89
CLUZE René, 38680 Saint-Just-de-Claix.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17 impasse Delay, 26100 Romans,
☎ 04 75 72 56 45
Délégués : RITON Maurice, 26190 Saint-Jean-en-Royans,
BREYNAT Michel, immeuble "Le Vercors",
26120 Chabeuil,
BONNET Henri, avenue du Vercors,
26190 Saint-Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, 26120 Combovin,
☎ 04 75 59 81 56
Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche,
Quartier Soubredieux, 26300 Alixan,
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent,
26550 Saint-Barthélémy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-
en-Vercors, ☎ 04 75 48 22 62
Délégués : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-
Lans, ☎ 04 76 95 11 25
Délégués : MAGNAT Pierre, Bois Barbu, 38250 Villard-de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Gambetta, 38250 Villard-
de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois,
38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3 impasse des Mésanges,
38490 Les Abrets, ☎ 04 76 32 10 06
Délégués : BOISSIER Edmond, 26400 Grâne.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1997

Président national : Georges FÉREYRE

Président délégué : Anthelme CROIBIER-MUSCAT

Vice-Présidents nationaux : Philippe HUET (Paris)
Daniel HUILLIER (Isère)
Paul MARMOUD (Drôme)

Secrétaire national : Gustave LAMBERT

Secrétaire national adjoint : à désigner

Trésorier national : Gilbert LHOTELAIN

Trésorier adjoint : Eloi ARIBERT-NARCE

Secrétariat

et comptabilité : Bernadette CAVAZ

Directeur

de la Publication : Jean BLANCHARD

Membres

du bureau : Jean ISNARD - René BERTRAND

Commissaire au comptes : Gérard MARCONNET, expert
comptable à Valence

Vérificateurs

bénévoles : Pierre BOS - Louis DIDIER-PERRIN



*Visite de Monsieur le Préfet de la Drôme
au Mémorial de Vassieux, le 11 février 1998*

